Levant. Un tel laconisme a dû faire une grande réputation à M. l'abbé Mariti ; mais ce qui l'a le plus illustré, c'est qu'il est ennemi du despotisme sacerdotal, & que prêtre lui-même, il a pu s'élever au-dessus des préjugés, démasquer le fanatisme, & établir au nom du Ciel la liberté des cultes, c'est-à-dire, selon le Dictionnaire encyclopédique & la plupart des philosophes, le germe de l'impiété & de l'athéisme.

C'est bien certainement un terrible homme que cet abbé Mariti, dont les gens de Neuwied sont si enchantés. Ils sont sur-tout ravis de ce qu'à l'occasion des croisades, il menace les pontifes du compte rigoureux que le Ciel leur demandera au jour des vengeances, des flots de sang qu'ils ont fait répandre en son nom. Les pauvres pontifes, les voilà bien à plaindre ! Pour arrêter les flots du sang chrétien que les infidèles répandoient dans toute l'Asie, & prévoyant qu'ils en feroient tout autant en Europe, pour arracher à ces barbares les hommes policés, les sciences, les arts, la Religion & les plus belles provinces du monde, pour les empêcher de ravager & d'ensanglanter l'Europe après avoir désolé l'Asie, les pontifes ont tâché de les repousser dans les fables de l'Arabie. Et quel compte rigoureux ne rendront-ils pas de cette affreuse démarche ? (a)

(a) Vues diverses sur les croisades I Juillet 1791, p. 325, 326 & autres cités *ibid.* — *Dict. hist.* Art. S. BERNARD, GODEFROI, LOUIS IX, PIERRE L'HERMITE &c.